

Spirou : une BD avec des dessins racistes retirée des librairies

Un album des aventures de Spirou paru en septembre 2023 et contenant des caricatures racistes de personnages noirs va être retiré du commerce, a annoncé ce jeudi l'éditeur Dupuis dans un communiqué publié sur les réseaux sociaux.

L'album *La Gorgone bleue* écrit par Yann et dessiné par Dany, deux figures de la BD franco-belge des années 1970 et 1980, a été accusé de racisme dans une vidéo TikTok puis dans de nombreux messages publiés sur X.

Dans une planche très relayée sur les réseaux sociaux, Spirou rencontre des personnes noires croquées comme des singes. La BD a aussi été taxée de sexisme en raison d'une sursexualisation des personnages féminins.

. *Devoir moral*

"Nous sommes profondément désolés si cet album a pu choquer et blesser. Cet album s'inscrit dans un style de représentation caricatural hérité d'une autre époque", soulignent dans leur communiqué les éditions Dupuis.

"Plus que jamais conscients de notre devoir moral et de l'importance que représente la bande dessinée en tant qu'éditeur et plus largement le livre dans l'évolution des sociétés, nous prenons en ce jour la pleine responsabilité de cette erreur d'appréciation", ajoute encore la maison d'édition.

"C'est pourquoi, nous tenons à présenter nos plus sincères excuses", conclue Dupuis, dont Spirou est l'une des mascottes. "Nous avons mis en œuvre le retrait de l'ouvrage de l'ensemble des points de vente." Dupuis a déjà désactivé sur son site officiel la page référençant la BD.

Dany avait lui-même confessé en septembre 2023 lors d'une interview accordée au site *Les Amis de la BD*, citée par *BibliObs*, qu'il avait "pu y avoir certains blocages et demandes de retouches sur l'album": "J'ai dû refaire à la marge le dessin de certains hommes noirs qui, c'est vrai, pouvaient paraître un peu trop caricaturaux."

. *Personnage humaniste*

Personnage humaniste, et symbole *queer* pour la jeune génération d'auteurs, Spirou a aussi été le héros d'histoires à connotation raciste. Une de ses premières aventures, *Spirou chez les pygmées*, parue en 1949, met en scène l'opposition entre une tribu de pygmées à la peau noire et une autre réunissant des pygmées à la peau marron. En enquêtant sur leur querelle, Spirou découvre que la tribu à la peau noire est en réalité constituée de pygmées à la peau marron, qui ne sont pas lavés. Interrogé dans les années 1980 par le spécialiste de l'histoire de la BD Numa Sadoul dans le livre *Et Franquin créa la gaffe*, le dessinateur André Franquin avait réagi: "Il y a une jeune femme sympa qui a fait une espèce de thèse sur le racisme dans mes bandes dessinées. Heureusement, elle n'en a pas trouvé beaucoup !"

Spirou a aussi dénoncé à plusieurs reprises le racisme dans ses histoires. Dans sa quarante-quatrième aventure, *Le Rayon noir*, imaginée par le duo Tome & Janry en 1993, le célèbre groom changeait de couleur après une expérience ratée du comte de Champignac et devenait un personnage noir.

En 2021, une BD érotique éditée par Glénat, *Niala*, avait déjà été accusée de véhiculer des clichés colonialistes et racistes. Ses auteurs, Jean-Christophe Deveney et Christian Rossi, s'étaient défendus, prétextant le second degré. L'album n'avait pas été retiré de la vente.

par Jérôme Lachasse
(BFMTV – jeudi 31 octobre 2024)

<https://www.bfmtv.com>

.../...

.../...

BD de "Spirou" retirée de la vente : le dessinateur s'excuse, mais ne voit pas le racisme

Les éditions Dupuis annoncent retirer de la vente la bande dessinée Spirou et la Gorgone bleue, accusée de représenter les personnages noirs de manière raciste. Le dessinateur se dit "vraiment désolé" si ces images ont pu blesser, tout en revendiquant une simple "caricature".

Comment a-t-on pu en arriver là ? À mesure que l'on feuillette la bande dessinée, la question se répète, s'amplifie, jusqu'à former une tornade d'incompréhension. Dans *Spirou et la Gorgone bleue*, paru en septembre 2023 aux éditions Dupuis, certains personnages noirs ressemblent à des singes. D'autres cochent toutes les cases des caricatures racistes : une peau noir foncé, des lèvres surdimensionnées d'une couleur rosée et, parfois, des grandes mains et une mâchoire prognathe.

Les représentations s'évalent sur des dizaines de pages et pourtant, l'œuvre a été relue, éditée et diffusée massivement en France et en Belgique depuis un an. Le synopsis de l'album tient en quelques mots : Spirou et Fantasio traquent une bande d'écoterroristes en lutte contre la malbouffe. Leur enquête les mène sur un porte-avions de l'armée américaine, subtilement baptisé USS Obama, dont les militaires poursuivent aussi les militantes écolos. À bord de l'USS Obama, tout le personnel est noir. Ou plutôt, "furtif", comme l'affirme en riant l'amirale Denzelle Jackson à bord, une grosse femme noire aux immenses lèvres roses et au cou poilu.

Au téléphone, le dessinateur de l'album, Dany, tente de nous expliquer la "blague" : "On a repeint le porte-avions avec une couleur noire, qui lui permet de ne pas être décelé par les radars. C'est un navire "furtif". La dimension furtive est amusante. D'ailleurs, la pacha [commandante du navire - ndlr] dit en rigolant que tout le personnel est furtif. Ils sont tous blacks ! [sic] C'est ça qui amusait beaucoup le scénariste et qui m'a fait rire aussi. C'était une bonne trouvaille, un équipage complètement noir..."

Mais depuis quelques jours, une foule de nouveaux lecteurs et lectrices est loin de partager ce point de vue. "Quand j'ai découvert les dessins, j'ai eu l'impression que c'étaient des animaux qui étaient dessinés, et non des humains", s'étonne le blogueur Seumboy.

. Retrait de l'ouvrage

Le militant antiraciste a, comme beaucoup d'internautes, découvert l'existence de *Spirou et la Gorgone bleue* après qu'une Française diffuse une courte vidéo sur TikTok, le 29 octobre. "Je tiens entre mes mains une des BD les plus racistes de 2024", présente-t-elle en feuilletant les pages de l'album, paru en réalité un an plus tôt. Sa vidéo est reprise sur d'autres réseaux sociaux, cumule rapidement des centaines de milliers de vues et génère des trombes de commentaires indignés.

Contactées par *Mediapart*, les éditions Dupuis ont répondu ce jeudi par voie de communiqué, actant que "les prises de parole se multiplient pour exprimer la colère ressentie devant la représentation des personnes noires et des femmes" dans l'œuvre mise en cause.

"Nous sommes profondément désolés si cet album a pu choquer et blesser. Cet album s'inscrit dans un style de représentation caricatural hérité d'une autre époque. Plus que jamais conscients de notre devoir moral et de l'importance que représente la bande dessinée en tant qu'éditeur et plus largement le livre dans l'évolution des sociétés, nous prenons en ce jour la pleine responsabilité de cette erreur d'appréciation. C'est pourquoi nous tenons à présenter nos plus sincères excuses."

La maison explique avoir "mis en œuvre le retrait de l'ouvrage de l'ensemble des points de vente". L'album se serait toutefois très bien vendu ces treize derniers mois, selon le dessinateur Dany, qui nous informe qu'elle aurait même été réimprimée. Elle avait été tirée en septembre 2023 à 22 000 exemplaires, apprend-on sur le site *BDZoom*.

L'univers de Spirou, popularisé par Franquin, est dense. D'un côté s'égraine, depuis les années 1950, la saga officielle des "Aventures de Spirou et Fantasio", dont le 57e numéro

.../...

.../...

est paru cet automne. De l'autre, une série dérivée "Le Spirou de..." permet à la maison d'édition de décliner la franchise en demandant à des dessinateurs de réinterpréter le célèbre héros à leur sauce.

C'est là que Yann et Dany entrent en scène. Le premier est scénariste de BD, l'autre auteur et dessinateur. À 81 ans, Dany est un incontournable du neuvième art belge, qui fait vivre depuis cinquante ans les aventures d'Olivier Rameau, un héros rêveur et son acolyte féminine hypersexualisée en robe courte, Colombe Tiredaile. Il y a huit ans, les éditions Dupuis sont venues le chercher pour développer ce nouveau "Spirou", raconte-t-il dans une interview accordée aux *Amis de la BD* en 2023.

Le processus de création a visiblement pris du temps. L'éditeur qui avait démarché Dany est remplacé en 2020 par un autre, plus jeune, qui se serait alarmé en voyant la tête de certains personnages. "Le nouvel éditeur m'a dit : "Tu sais, on ne peut plus dessiner les Noirs comme ça." Alors j'ai changé, on a refait pas mal de visages... Mais apparemment pas suffisamment", explique Dany à *Mediapart*.

La bande dessinée que l'on connaît aujourd'hui aurait donc déjà fait l'objet de modifications. C'est ce qu'a confirmé Julie Durot, la directrice générale de Dupuis depuis 2021, au *Parisien* ce jeudi : "Le contrat a été signé il y a plus de dix ans, par des gens qui ne sont plus aux commandes. Depuis mon arrivée, nous avons à plusieurs reprises demandé des modifications à son dessinateur, Dany. C'est un homme de plus de 80 ans : il ne voyait pas en quoi ces dessins, qui sont des caricatures, étaient choquants. Nous avons sans doute commis une erreur en acceptant de la publier."

"On peut se demander pourquoi l'éditeur a quand même publié l'album alors qu'il ne semblait pas satisfait. Refuser d'éditer ce "Spirou" aurait été à perte, mais cela aurait évité une grosse polémique", souligne Lloyd Chéry, rédacteur en chef adjoint de *Métal hurlant*, un magazine de référence sur l'univers de la BD.

. *Peu de remise en question*

Auprès de *Mediapart*, le dessinateur alterne aujourd'hui entre excuses et justifications. "S'il faut retenir quelque chose, c'est que je suis désolé si j'ai pu blesser certaines personnes, africaines ou pas [sic]", insiste celui qui se dit "interloqué" par les réactions. "J'ai peut-être un peu forcé la main, peut-être que j'ai fait une erreur... Cela dit, l'album est sorti en septembre 2023, jusqu'ici, je n'ai eu aucune critique."

Dany défend la "caricature" qui, "par définition, consiste à forcer le trait". Et d'expliquer un raisonnement à faire s'évanouir des militants antiracistes : "Il est évident que la plupart des Africains, enfin presque tous d'ailleurs, ont des lèvres plus épaisses, plus grosses que les Blancs, c'est un fait. Ça fait partie de la caricature."

Il mentionne ensuite les protagonistes blancs, qu'il considère également avoir "caricaturé" : "Il y en a un qui ressemble à Trump, ce n'est pas particulièrement gentil non plus... Et puis à ce moment-là, j'aurais aussi dû refaire le nez de Fantasio aussi ?", ajoute-t-il à propos de l'acolyte de Spirou.

Il admet toutefois : "J'aurais dû faire gaffe à ne pas dessiner les Noirs comme dans les années 1960 ou 1980, c'est sans doute vrai [...], mais je voulais me rapprocher de l'univers de "Spirou". Mon modèle absolu, c'est Franquin, c'est le genre de dessins qu'il faisait. J'en suis vraiment désolé et je voudrais présenter toutes mes excuses à ceux que j'aurais pu blesser, car c'est totalement involontaire. J'ai peut-être beaucoup de défauts, mais je ne suis pas raciste, ça, c'est certain."

. *Un blog qui en dit long*

Sur le blog professionnel de Dany, on retrouve pourtant une autre publication, preuve d'une inclination à déshumaniser les personnes noires, qui n'est pas propre à la BD de "Spirou". Le dessin montre, d'un côté, les deux personnages blancs créés par Dany, le fameux Olivier Rameau et son amie, s'opposer à un groupe de cinq personnes racisées. "Ça ne va pas être facile de les intégrer, ces deux-là", soupire un protagoniste noir aux airs de singe, avec de grandes oreilles, une grande bouche, un "museau" brun, entouré d'autres personnages racisés. Comme si les personnes blanches, devenues minoritaires, étaient victimes de discriminations, dans une sorte de mise en abyme de la théorie raciste du "grand remplacement".

.../...

.../...

Le blog regorge également de dessins de femmes nues ou hypersexualisées, comme c'est le cas dans *Spirou et la Gorgone bleue*. Une autre planche, signée Dany et Tibet, montre un homme qui tabasse une travailleuse du sexe.

"Quand on fait un tour sur le blog de Dany, on se rend bien compte qu'il ne s'agit pas d'une erreur de jeunesse, mais d'une prise de position politique dont il est coutumier, remarque Seumboy, créateur et animateur du site de vulgarisation de l'histoire coloniale *Histoires Crépués*. Le message qu'il essaye de délivrer, c'est que les personnes noires prennent trop de pouvoir aux États-Unis et que si l'on n'y prend pas garde, la société multiculturaliste américaine va arriver chez nous en Europe. "

. *Aux origines de l'esthétique coloniale de la BD franco-belge*

Celui que Dany présente comme son modèle, l'icône dessinateur franco-belge André Franquin, créateur du Marsupilami et illustrateur régulier des aventures de Spirou et Fantasio, avait lui-même une façon bien particulière de crayonner les personnages noirs. Dans *Spirou chez les Pygmées*, paru pour la première fois en 1949, l'auteur de BD met en scène des personnages noirs... dont on découvre qu'ils sont en réalité "des bruns qui ne se sont jamais lavés", dicit Spirou, en nettoyant au savon un enfant noir. Une illustration qui préfigurait les spots télé pour détergents qui "lavaient plus blanc que blanc" et qu'on illustrait d'un Africain dont les membres ressortaient du bain dépigmentés. Dans un livre d'entretien, exhumé par le journaliste spécialiste Jérôme Lachasse, Franquin se défendait de tout racisme et expliquait caricaturer les Blancs comme les Noirs.

Pourtant, dans les dessins de Dany, comme dans ceux de son illustre inspirateur Franquin, les personnages blancs ne sont pas ou peu caricaturés, et souvent dépeints sous les traits d'aventuriers en quête de frissons et d'exotisme, ont des physiques avantageux et diversifiés, quand les personnages noirs sont souvent primitifs et présentent des physiques très homogènes.

"Convoquer cet imaginaire colonial, c'est aussi faire preuve de paresse artistique, déplore Laura Nsafou, écrivaine et bédéiste afroféministe. Là où on va se poser la question de varier les physiques pour les personnages blancs, on va uniformiser le corps noir, sans jamais essayer de rendre compte des différentes carnations ou textures de cheveux. Plutôt que de faire ça, on va reprendre des attributs racistes, rappelant les singes."

L'histoire de la bande dessinée franco-belge recèle en réalité beaucoup de ces représentations stéréotypées, reprenant l'esthétique coloniale des pubs Banania, donnant aux personnages noirs des traits indiscernables de ceux des primates et les campant dans des rôles secondaires de faire-valoir humoristiques, imbéciles et dociles. Les protagonistes noirs évoluent fréquemment dans des contextes de guerre, d'esclavage ou de ségrégation raciale, et n'occupent que très rarement les rôles principaux.

L'exemple le plus mémorable reste l'album *Tintin au Congo*, où l'on suit le reporter à houpette déjouant les pièges d'une bande de gangsters qui cherchent à mettre la main sur la production de diamants au Congo. Cette bande dessinée était le reflet de l'esprit paternaliste de la Belgique colonialiste du début des années 1930. Et presque cent ans plus tard, les planches de Hergé continuent de nourrir l'inspiration et les préjugés racistes de bédéistes contemporains.

Plusieurs spécialistes et acteurs de la bande dessinée relèvent la responsabilité de l'éditeur d'avoir validé, après réunion du comité éditorial, une telle publication. Mais ils saluent la décision rare de retirer des ventes le numéro et invitent à saisir cette occasion pour amorcer une réflexion plus large. "Il est nécessaire que les maisons d'édition de bande dessinée soutiennent d'autres narrations et proposent des récits actuels et respectueux des personnes noires, avec des protagonistes de différentes carnations, qui vivent à Paris, et qui ressemblent aux gens qu'on voit dans la rue et dans le métro", milite Laura Nsafou, elle-même autrice de plusieurs BD qui mettent en scène des personnages racisés.

par Marie Turcan et Yunnes Abzouz
(Médiapart – jeudi 31 octobre 2024)

<https://www.mediapart.fr>

.../...

.../...

Non à la censure du livre *Spirou et la Gorgone bleue*

À l'attention de Messieurs Julien Papelier, Président des éditions Dupuis,
et Stéphane Beaujean, Directeur éditorial des éditions Dupuis.

Messieurs,

Votre décision de censurer l'album *Spirou et la Gorgone bleue*, réalisé par Dany et Yann a suscité une profonde déception.

Pire, elle est un signal funeste envoyé à tous les lecteurs européens soucieux de la liberté d'expression, je le souligne, dans le respect des droits et des devoirs de chacun.

Cet album, loin d'être une œuvre de propagande ou de mauvais goût, aborde la question cruciale de la malbouffe, de la pollution et des ravages de l'industrie agro-alimentaire, un sujet qui nous concerne tous.

Dans une époque où la liberté de pensée et d'expression semble de plus en plus mise à mal sous prétexte de bien-pensance, nous sommes consternés qu'une œuvre soit ainsi retirée de la vente et, en somme, censurée et condamnée à l'oubli pour avoir déplu à une minorité sur les réseaux sociaux.

La décision de retirer l'album est d'autant plus regrettable qu'elle semble répondre davantage à une pression ponctuelle d'une poignée d'influenceurs sur TikTok qu'à une évaluation sérieuse et réfléchie.

Céder à la pression de quelques influenceurs ne devrait pas dicter le destin d'une œuvre, surtout lorsqu'elle vient de créateurs emblématiques du paysage culturel franco-belge et européen.

Nous vous demandons instamment de reconsidérer cette décision et de permettre aux lecteurs de découvrir cet album par eux-mêmes.

Spirou, personnage historique de votre maison d'édition et, au-delà, de la bande dessinée, mérite que son héritage et sa liberté d'expression soient préservés.

Nous comptons sur votre engagement pour la liberté artistique, la confiance en le discernement des lecteurs, et la diversité des opinions, afin de remettre en circulation *Spirou et la Gorgone bleue*, un album qui mérite d'être jugé par ses lecteurs, et non par les fluctuations éphémères des réseaux sociaux.

Veillez recevoir, Messieurs Papelier et Beaujean, l'expression de mes salutations distinguées

Alexis Lemarchand

<https://www.leslignesbougent.org/petitions/non-a-la-censure-du-livre-spirou-et-la-gorgone-bleue-19963>